

🕒 14.08.2017, 00:01

Le Valais est pionnier dans la télémédecine en montagne

ABONNÉS



La cabane des Vignettes et cinq autres refuges testent aujourd'hui l'application e-Rés@mont. DR

🕒 14.08.2017, 00:01

Le Valais est pionnier dans la télémédecine en montagne

PAR AUDREY MICHELET

La HES-SO et le GRIMM développent une application mobile pour sensibiliser aux maladies liées à l'altitude.

Deux instituts de la HES-SO Valais-Wallis et le Groupe d'intervention médicale en montagne (GRIMM) testent actuellement une application mobile gratuite pour sensibiliser les randonneurs, touristes et alpinistes aux maladies liées à l'altitude. En collaboration avec des partenaires italiens et français, le Valais joue un rôle prépondérant dans le projet e-Rés@mont, via la réalisation de son application. «*La HES-SO de Sierre et ses deux instituts d'informatique de gestion et d'entrepreneuriat et management se sont chargés de la développer et le GRIMM s'est occupé de son contenu scientifique*», commente Guénolé Addor, médecin et responsable du projet pour le GRIMM.

Au plus proche de la population

Les médecins du GRIMM, comme l'explique Alexandre Cotting, responsable du projet à la HES-SO Valais-Wallis, avaient déjà développé une plateforme de téléconsultation pour des expéditions guidées à l'étranger. *«Ils ont ensuite émis l'hypothèse que ce service pourrait avoir du sens aussi dans nos régions, avec l'augmentation des visiteurs de nos cabanes rénovées»*, explique-t-il. C'est de cette manière que e-Rés@mont est née. *«Pour l'instant, l'application est encore en version bêta. Il faut patienter quelques minutes après l'avoir ouverte pour la première fois pour que les données soient téléchargées»*, commente Alexandre Cotting.

Si aujourd'hui le produit est en phase de test, l'idée à long terme serait de se diriger vers une professionnalisation du service de télémédecine et de téléconsultation médicale en montagne. Ce concept innovant accessible au grand public amènera ainsi aux populations à risque en montagne un soutien médical au plus proche de leurs besoins.

Les maladies d'altitude encore méconnues

L'étude de marché réalisée par la HES-SO Valais-Wallis a démontré chez les 430 répondants une méconnaissance assez importante des maladies d'altitude. En règle générale, explique Deborah Glassey-Previdoli, assistante de recherche à la HES-SO Valais-Wallis, *«les participants ne parviennent pas à séparer les effets de l'altitude du mal aigu des montagnes (MAM)»*. L'application permet ainsi aux utilisateurs de s'informer au préalable et de prévenir les maladies d'altitude. Elle agit alors comme un outil de sensibilisation du public. *«Elle offre également la possibilité de remplir facilement des algorithmes pour savoir si un symptôme est un signe alarmant ou non et donne finalement la possibilité, dans les cabanes tests, de rentrer 24 h/24 h en contact avec un médecin spécialisé»*, explique Guénolé Addor.

Des seuils de tolérance variables

Matthieu de Riedmatten, président du GRIMM et médecin aux urgences de l'hôpital de Sion, explique que *«le MAM est caractérisé par l'apparition de céphalées chez une personne non acclimatée quelques heures (six à douze heures) après son arrivée à une altitude supérieure à 2500-2800m. Les symptômes suivants sont souvent associés: inappétence, nausée, vomissement, insomnie et asthénie.»* Il ajoute que le MAM est une pathologie très fréquente mais bénigne si elle est correctement prise en charge. *«Pour idée, 10 à 12% des gens en souffrent lors de la première nuit à la cabane Monte Rosa à 2883m, 34% à la cabane du Mönch à 3650m et presque 60% à la cabane Margeritha à 4559m»*, conclut-il.

Actuellement testée dans six cabanes d'altitude en Valais, les Vignettes, Valsorey, Bertol, la Dent Blanche, les Dix et les Becs de Bosson, l'application est d'ores et déjà accessible au grand public, bien qu'encore en phase d'adaptation.

les maladies d'altitude

L'exposition à la grande altitude (plus de 2500 m) et au manque d'oxygène qui la caractérise amène l'organisme à mettre en route une série de mécanismes d'adaptation pour maintenir une oxygénation suffisante dans tous les organes. L'insuffisance ou l'exagération de ces mécanismes peut être à l'origine de trois maladies spécifiques liées à l'altitude: le mal aigu des montagnes (MAM), l'œdème cérébral de grande altitude (OCHA) et l'œdème pulmonaire de grande altitude (OPHA). AM

